

Manuscript
Métamorphose
n° 37 ar.

N2

Chien de lune...

Plume rouge dans l'espace

Museau fendu par un tomahawk empenné de jaune

tomahawk

Ta peau grise chevauche la carcasse morte de la tortue...

J'ai ouvert la porte d'une cité qui donne sur elle-même et j'ai vu mon regard.

Un corps d'enfant nu gorge béante dans un cercle d'yeux fixes...

Une femme à la face recouverte des cheveux hirsutes du remord, en deuil...

Elle couche sur moi sa peau décomposée et approche de ma gorge les lèvres-scie de sa bouche cornée. J'ai hurlé et mes bras saisissent les lianes vivantes de son crâne, lui arrachent sa tête de boue.

L'enfant est né... Il coule d'une botte de fer la cervelle et le sang mêlés qui coulent sur la route en masse de plus en plus lourde, de plus en plus grosse.

Le cadavre est retombé en arrière, jambes écartées, dressées. L'enfant à la gorge fendue commence à danser, le bilboquet de sa tête rebondissant sur son torse.

Entre les jambes apparaissent les premières fourmis, puis des milliers en colonne sur la route blanche. A distance grouille un cercle de rats attendant la fin du bal...

Les grands oiseaux spiralent devinant la charogne. Des billes carminées s'annoncent à l'horizon. La tempête colorée envahit le ciel et recouvre d'une ombre la femme.

Le cercle des rats s'ébranle poussant l'horizon de billes, elles roulent, s'annoncent, m'envahissent et me recouvrent. Des fraîches clairières de leurs interstices naît la source de l'iris d'où jaillit le lait de lune.

Le chien de douze heures chasse les rats qui se perdirent dans